

Conclusions des tables rondes des JN1

ENGLISH VERSION



TIR AU FR 12,7

Les journées nationales de l'infanterie 2004 ont permis d'inaugurer une nouvelle forme d'échange entre les régiments et leur "maison mère" sous forme de groupes de travail. Rassemblant autour de tables rondes les chefs de corps ou leurs représentants, les organismes de formation ou d'entraînement et quelques représentants des organismes centraux, ces groupes de travail ont abordé quatre grands thèmes rassemblant les principales préoccupations actuelles des fantassins. **Il s'agissait de disposer d'une vision globale en regroupant les besoins, propositions et remarques des régiments afin de rechercher une amélioration, sinon une préservation des capacités de l'infanterie.** Les débats, à la fois ouverts et passionnés, ont permis d'aboutir à des conclusions pratiques.

La première table ronde concernait la structure et le fonctionnement du régiment. Il s'agissait de définir les ajustements déjà conduits et à conduire dans les régiments pour modérer le phénomène d'atomisation. Le paradoxe entre la pleine réalisation des effectifs dans les corps et le sous effectif chronique dont souffrent les compagnies de combat était au cœur du débat. Ainsi, **la nécessité de renforcer la partie soutien et le sous-effectif** constaté dans les unités de combat (il manque en moyenne 35 EVAT par compagnie) ont été largement évoqués. En conséquence, **seules les compagnies quaternarisées (à 172) peuvent atteindre l'effectif de la structure seuil (à 135).** Or 45% des compagnies de combat ne sont pas encore quaternarisées. Pour s'adapter au gel temporaire de la quaternari-

sation, trois types de solutions se sont dégagés :

- **Chasser les missions de soutien superflues**, définir une « structure seuil de soutien » et rééquilibrer les charges de travail en interne ;
- **Recourir à la réserve ou à l'externalisation**, mais les restrictions budgétaires rendent cette solution difficile ;
- **Transférer du personnel du soutien vers les compagnies de combat** en fonction du besoin, en particulier pour les déploiements opérationnels. Cette formule n'est possible qu'avec des EVAT possédant les bases du combat d'infanterie et dont les compétences sont entretenues. De plus, la féminisation très importante du soutien induit des difficultés pour mettre en place un parcours professionnel offrant aux EVAT des compagnies de combat la possibilité de rejoindre le soutien en deuxième partie de carrière.

La deuxième table ronde s'est intéressée aux structures de projection. Elle a permis de souligner la **pertinence de la quaternarisation en matière d'entraînement opérationnel et de capacité de projection.** L'expérience des quatre régiments entièrement quaternarisés montre que cette structure organique est indispensable pour :

- armer la structure seuil (OPEX, GUEPARD, préparation opérationnelle)
- préserver, pendant la projection, la continuité de la vie régimentaire.

La troisième table ronde a abordé l'adéquation de la formation dispensée par l'EAI aux besoins

Conclusions of the national infantry seminar working groups

The national infantry seminar 2004 introduced a new kind of exchange between the infantry battalions and their "Motherhouse" through the establishment of working groups. Those working groups brought together Bn COs or their representatives, members of the Army training community and some representatives of central agencies and addressed four main issues mostly dealing with the current concerns of the infantrymen. The aim was to collect needs, proposals and observations from the battalions to gain an overview and strive to improve or at least to maintain infantry capabilities. Both open and passionate debates led to pragmatic conclusions.

The first WG dealt with the organization and functioning of the battalion. It had to evaluate already made adjustments and to determine those to be further adopted to lessen the dispersion phenomenon. The dichotomy between the full manning at battalion level and the permanent under manning of the rifle companies was the key issue. It has thus been largely debated about the need to beef up the tail and the experienced under manning of the teeth companies (each company lacks 35 soldiers). Consequently, square companies (172) only are able to reach the so called operational threshold of 135. But 45% of the companies are not square units yet.

Three kinds of solutions came up to meet the temporary stop to square unit development:

- to avoid superfluous service support tasks, determine a basic service support structure and achieve a better balanced task distribution,
- to resort to reserve soldiers and outsourcing, but budgetary constraints make it difficult,
- to transfer service support personnel into rifle companies when required, especially for operational deployments. This solution can only be resorted to with soldiers who are proficient in basic infantry skills and maintain those skills. Furthermore, the very high percentage of female soldiers in CSS units reduces the possibility for the soldiers of the rifle companies to move to CSS appointments during the second part of their career.

The second WG addressed the organizations for projection. It permitted to underline the adequacy of the square organization to combat training and projection capability. The experience made by the four fully square battalions demonstrates that this structure is

essential :

- to reach the threshold strength (OPNS abroad, GUEPARD, combat training),
- to maintain the normal battalion station activity during operations abroad.

The third WG studied the adequacy of the training conducted at the Infantry School to the needs of the battalions. The aim was to determine training priorities with maintained or reduced resources. It has been unanimously considered that the effort should be laid on section commanders' training especially on leadership and tactical training.

The fourth WG focussed on operational training. The statement made highlighted a paradoxical and difficult situation:

- the directives issued to improve this training are increasing and their application becomes complicated,
- the infantry builds one sixth of the Army but provides one third of the total strength committed in operations. This commitment rate partly impairs operational training, whereas Infantry is highly needed. The commitment of so called PROTERRE units, supplied by the other arms, to replace some infantry companies is a step to reduce the commitment rate to a reasonable level;
- the training and evaluation objectives established in the 32 months training cycle are not reached. Whereas the CEITO (Centre for live fire training and evaluation) is normally used, the CENTAC Combat training centre and the hardening centres are not. The average rotation rate of an infantry unit is every 27 months at the CEITO, every 54 months at the CENTAC and every 55 months at the hardening centres;
- there is a great disparity of training assets among the battalions.

The WG proposed some correcting measures to improve this situation:

- the CFAT alone (FR Land Command) must take over the whole operational training in order to retain the planning coherence of all activities;
- the rotations at the CEITO, the CENTAC and from 2006-7 at the CENZUB (MOUT training centre) must have the priority for the training of the CGs. The training at the upper level (BG) must nevertheless improve;
- a table of equipment for training assets should be elaborated in order to harmonize the battalions' inventories. The battalions must be given the capability to train all levels up to platoon level.
- the duration of training rotations on national training areas should be reduced to 15 days.

As a whole, these working groups will have produced a rather exhaustive overview of the battalions' life and of the actions which could be taken to maintain or improve their combat readiness. These practical proposals have been presented by various COs, whose personal commitment must be underlined, to all participants and especially to the generals who served in the Infantry and the attending brigade commanders.

Conclusions des tables rondes des JN1

des corps. Le but était de dégager les priorités de formation à moyens identiques ou diminués. D'une façon unanime, il en est ressorti que **l'effort à consentir doit se porter sur la formation des sous-officiers de 1^{er} niveau**, notamment en matière d'exercice de l'autorité et d'instruction tactique.

La quatrième table ronde s'est concentrée sur la préparation opérationnelle. Le constat a souligné une situation difficile et paradoxale :

- Les directives destinées à améliorer cette préparation se multiplient et leur application en devient complexe ;
- L'infanterie représente le sixième de l'effectif de l'armée de terre alors qu'elle arme le tiers de l'effectif en projection. Ce taux de projection grève en partie la préparation opérationnelle alors que l'infanterie est fortement sollicitée. La mise en place d'unités PROTERRE en remplacement de certaines unités d'infanterie participe à l'objectif de ramener ce taux à un niveau raisonnable ;
- Les objectifs d'évaluation ou d'entraînement prévus dans le cycle de référence à 32 mois ne sont pas atteints. Si le CEITO⁽¹⁾ retrouve un taux de fréquentation correct, ce n'est pas le cas pour le CENTAC⁽²⁾ et les centres d'aguerrissement. En moyenne, une unité d'infanterie passe tous les 27 mois au CEITO, 54 pour le CENTAC et 55 pour les centres d'aguerrissement ;
- Il existe une grande disparité dans la dotation des régiments en matière de moyens d'instruction.

Pour permettre l'amélioration de cette situation, cette table ronde a proposé un certain nombre d'actions correctrices :

- Le pilotage de la préparation opérationnelle doit être mené uniquement par le CFAT⁽³⁾ de façon à conserver la cohérence de programmation des activités;
- Les passages au CEITO, CENTAC et à partir de 2006-2007 au CENZUB⁽⁴⁾ doivent demeurer les activités prioritaires pour l'entraînement des



SGTIA⁽⁵⁾. Néanmoins, l'entraînement de l'échelon supérieur (GTIA)⁽⁶⁾ doit encore progresser;

- Un schéma directeur des moyens d'instruction de référence est souhaitable de façon à harmoniser les dotations des régiments d'infanterie. Ceux-ci doivent être capables d'assumer l'instruction et l'entraînement de tous les niveaux jusqu'à la section incluse ;
- Les séjours en centres nationaux pourraient être raccourcis à 15 jours.

Au total, ces tables rondes auront permis de faire un point de situation assez exhaustif de la vie des régiments et des actions envisageables pour maintenir ou améliorer leur niveau de capacités opérationnelles. Ces propositions concrètes ont été présentées par différents chefs de corps, dont il faut souligner l'engagement, à l'ensemble des participants, en particulier aux officiers généraux issus de l'infanterie et aux commandants de brigade présents.

CBA HARISTOY
DEP EAI

⁽¹⁾ Centre d'entraînement et d'instruction au Tir Opérationnel

⁽²⁾ Centre d'Entraînement Tactique

⁽³⁾ Commandement de la Force d'Action Terrestre

⁽⁴⁾ Centre d'Entraînement en Zone Urbaine

⁽⁵⁾ Sous Groupement Tactique InterArmes

⁽⁶⁾ Groupement tactique interarmes



MISE EN BATTERIE D'UN MORTIER 81 LRR AU CEITO